

QUAND PATRICIA ET MELISSA "METZENT" LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS...

Accueil chaleureux à l'Hôtel de ville, visite de l'Opéra, découverte du musée gallo-romain, gastronomie, visite de la cathédrale... Rien ne nous a été épargné !!! En fait, quels beaux moments grâce au pep organisationnel de Patricia et Mélissa de l'UTA de Metz avec le projet de prolonger les contacts entre nos UTA : un jumelage doit se pérenniser en faisant assaut de créativité...à l'écoute de vos suggestions ! L'Opéra ? Une ancienne caserne au destin artistique avec un beau panel d'activités : opéras, ballets, opérettes, pièces de théâtre, des souvenirs pérennes avec le passage de Mado Robin (années 50), le centenaire de Debussy dans un décor de Jean Cocteau himself... ça vous donne une aura certaine à une institution qui occupe 98 personnes ! Au foyer du théâtre, au temps passé, le public gagnait cet endroit chauffé lors des entractes, y rencontrait les artistes et l'on s'attend à découvrir la silhouette d'Ambroise Thomas (1811-1896) dont la biographie rappelle que cet illustre compositeur était svelte jeune homme à la voix flexible et pénétrante, ne se faisant pas trop prier quand on l'engageait à se mettre au piano ! Son chef-d'œuvre ? "*Mignon*". Une autre œuvre ? "*Hamlet*" nous a permis d'entendre un extrait interprété avec une mâle ardeur par Dmitri Hvorostovsky : "*Ô vin dissipe la*

tristesse qui pèse sur mon cœur ! La vie est sombre ! Les ans sont courts..." : question de point de vue ! La salle de spectacle au XVIIIe pouvait accueillir 1 382 personnes, 750 aujourd'hui car la sécurité est passée par là. Des découvertes au musée gallo-romain avec des pierres tombales sur le thème de la famille, un autel de Mithra avec le sacrifice d'un taureau, évidente illustration du syncrétisme religieux de Rome. L'œuvre a été altérée avec l'avènement du christianisme dans la mesure où le sang versé par le taureau dans ce sacrifice antique évoquait par trop la Crucifixion. Le bestiaire découvert sur le plafond en bois peint de la maison d'un chanoine avec des animaux hybrides (éléphants ailés, signes du Zodiaque...) a rappelé que ces monstres sont maléfiques, sataniques...tandis que la statue de Jupiter écrasant un barbare symbolise une puissance romaine qu'il ne convient pas de contester.

17 heures, il faut déjà repartir : et dire qu'un visiteur sans doute passé par la cathédrale sans la voir, a osé dire un jour "*A Metz il n'y a qu'un libraire et un pâtissier*" : quelle mauvaise foi que foi de Luxembourgeois nous récusons après cette belle journée ! Une ville à voir et à revoir avec un tout grand MERCI à nos homologues messin(e)s pour cette visite d'exception!

